



Valognes. 79^e anniversaire du D-Day au collège Félix-Buhot

Un vétéran répond aux questions des collégiens de 3^e

AU-DESSUS de la porte du foyer du collège Félix-Buhot, plein de petits drapeaux étoilés signalent l'événement : l'établissement reçoit un vétéran américain. Il s'agit de Raymond C. Wallace, 98 ans, accompagné de Roger Wallace, 59 ans, un de ses treize enfants.

Oui, j'ai eu peur avant de sauter mais ai eu plus peur encore quand j'ai réalisé qu'au lieu d'atterrir à Sainte-Mère, j'étais dans le secteur de Graignes.

Vétéran américain de la 82^e Division

Tous deux arrivent d'une ville de 10 000 habitants, Columbia, en Pennsylvanie. Les professeurs d'histoire et d'anglais ont tenu à marquer ce 79^e anniversaire du D-Day, au programme des collégiens de 3^e, par différentes actions concrètes.

Les trois professeures d'anglais, Flora Pierrepont, Véronique La Roque et Fanny Ruello, après avoir organisé une séquence sur la Seconde Guerre mondiale à Jersey, ont organisé un rallye à Saint-Helier, la capitale de l'île, pour une découverte de ses lieux commémoratifs et du musée Jersey War Tunnels. Et ces 120 élèves ont lu la notice biographique du parachutiste de la 82^e Airborne Division que l'association Retour des Vétérans en Normandie invite en juin pour les honorer.

Face à une soixantaine d'élèves qui se lèvent à tour de rôle pour poser leur question, Raymond C. Wallace est tout ouïe : « Hello, my name is Julie. Where did you jump in Normandy ? »

Son fils Roger, à sa droite doit lui répéter certaines questions auxquelles il répond brièvement : « J'ai été appelé à 18 ans et j'ai intégré la 82^e Airborne Division. Oui, j'ai eu peur avant de sauter mais ai eu plus peur encore quand j'ai réalisé qu'au lieu d'atterrir à Sainte-Mère, j'étais dans le secteur de Graignes. J'ai tenté de rejoindre ma section mais j'ai été fait prisonnier puis déporté en Allemagne. Pendant ces dix mois de captivité, j'ai beaucoup maigri. Non, je n'ai pas appris à parler allemand. Quel était

mon rêve, enfant ? Je ne m'en souviens plus. Ah, si, ça me revient : je rêvais de devenir pilote. Au final, j'ai travaillé dans les travaux publics. »

« Devoir de mémoire »

Les professeurs vérifient que chaque réponse est comprise et encouragent chacun à se lever pour lire la question préparée. Dans un coin de la salle, le Valognais Emmanuel Lepoittevin, membre de l'association fondée en 2012 Retour des vétérans en Normandie, se réjouit d'être à l'initiative de cette rencontre au collège dans lequel son fils est scolarisé.

Plus loin, Guillaume Glinkowski assiste aux échanges. C'est lui qui accueille les deux membres de la famille Wallace pendant une semaine, chez lui, à Sainte-Mère-Église. Pour la troisième fois. Sa fille est à ses côtés. Il explique : « On a commencé, il y a dix ans, à accueillir un vétérân à la maison. C'était une évidence pour le passionné d'histoire que je suis. Une passion que j'ai transmise à Hilda, maintenant scolarisée en 3^e. Devoir de mémoire oblige. Avec les vétérans, on discute beaucoup, on joue aux cartes, on visite des sites et on leur fait goûter nos spécialités comme les escalopes et le calvados qu'ils apprécient. Cette année, on va essayer d'aller les voir chez eux en Pennsylvanie. »

À la fin de cette première heure d'échanges, les collégiens s'approchent respectueusement du vétérân avec qui ils partagent un verre de jus de fruit et des biscuits de Sainte-Mère-Église.

Après cette pause récréative, un deuxième groupe fait son entrée et prend place face au vaillant presque centenaire qui lève le pouce en signe de victoire mais qui répond humblement : « I don't know » à un collégien qui lui demandait quel conseil il avait à leur donner.

Raymond C. Wallace



Accompagné de son fils Roger, Raymond C. Wallace, 98 ans, parachutiste de la 82e Airborne Division, a rencontré des collégiens de Félix-Buhot.